

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

Collez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).

Collez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).



BRITISH
COLUMBIA

© 2003 Ministère de l'Éducation

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

Français langue première 12

JUIN 2003

Code du cours = FRALP

Directives pour les élèves

1. Collez les étiquettes portant votre numéro d'identité scolaire (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus. **En aucun cas votre nom ou votre identité, autre que votre numéro d'identité scolaire, ne doit apparaître dans ce livret.**
2. Assurez-vous d'avoir, en plus du livret d'examen, une **feuille de réponses**. Suivez les directives qui apparaissent sur la première page de la feuille de réponses.
3. Vous serez **exclu** de l'examen si vous apportez dans la salle d'examen des livres, documents, notes ou appareils électroniques non autorisés.
4. Lorsqu'on vous dira d'ouvrir ce livret, **vérifiez la numérotation des pages** afin de vous assurer qu'elles sont en ordre, de la page 1 jusqu'à la dernière page sur laquelle est écrit

FIN DE L'EXAMEN .

5. À la fin de l'examen, placez votre feuille de réponses sous la page couverture de ce livret et rendez le livret avec la feuille de réponses à la personne chargée de la surveillance de l'examen.

Question 1 :

1. .

(1)

Question 8 :

8. .

(2)

Question 2 :

2. .

(2)

Question 9 :

9. .

(30)

Question 3 :

3. .

(2)

Question 4 :

4. .

(2)

Question 5 :

5. .

(2)

Question 6 :

6. .

(3)

Question 7 :

7. .

(3)

**FRANÇAIS LANGUE
PREMIÈRE 12**

JUIN 2003

CODE DU COURS = FRALP

DIRECTIVES GÉNÉRALES

1. Il est **interdit** d'apporter dans la salle d'examen tout appareil électronique, tel un dictionnaire ou un téléavertisseur.
2. Vous devez répondre à toutes les questions à choix multiple sur la feuille de réponses en utilisant un **crayon HB**. **Aucun point** ne sera attribué pour les réponses aux questions à choix multiple inscrites dans ce livret d'examen.
3. Pour chacune des questions à développement, écrivez au **stylo** dans l'espace prévu dans ce livret.
4. Assurez-vous d'utiliser un langage et un contenu appropriés aux fins et à l'auditoire de cet examen. Le défaut de vous conformer à cette directive pourrait avoir pour conséquence une note de zéro à l'examen.
5. La durée de cet examen est de **deux heures**. *Cependant, vous avez droit à 30 minutes additionnelles pour le terminer.*

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12 — EXAMEN PROVINCIAL

	Valeur	Durée suggérée
1. Cet examen se divise en trois parties :		
PARTIE A : Compétence langagière	7	10
PARTIE B : Compréhension de l'écrit (<i>trois textes</i>) :		
• Texte non littéraire et	12	30
• Texte littéraire A et	8	18
• Texte littéraire B	8	22
PARTIE C : Expression écrite	30	40
• Réaction à un texte		
Total :	65 points	120 minutes

PARTIE A : COMPÉTENCE LANGAGIÈRE

Valeur : 7 points

Durée suggérée : 10 minutes

DIRECTIVES : Le texte suivant a été divisé en phrases numérotées qui pourraient contenir des erreurs d'orthographe d'usage, d'orthographe grammaticale, de vocabulaire, de syntaxe ou de ponctuation. Aucune phrase ne contient plus d'une erreur.

Si vous trouvez une erreur, choisissez la réponse qui correspond à la partie soulignée qui contient l'erreur. S'il n'y a pas d'erreur, choisissez D.

Pour toutes les questions dans cette section, inscrivez vos réponses sur la feuille de réponses qui vous a été fournie en noircissant complètement la bulle correspondante.



1. Il y a 75 millions d'années, ce qui est maintenant l'est de l'Alberta était (D)
(A) pas
une pleine littorale de faible altitude aux abords d'une mer vaste de peu de profondeur. d'erreur
(B) (C)
2. D'innombrables créatures fréquentaient cette région subtropical : (A)
des poissons, des amphibiens, des oiseaux, (D)
(B) pas
des mammifères primitifs et environ 35 espèces de dinosaures. d'erreur
(C)
3. Certaines de ces créatures sont mortes dans les lits des rivières et dans les vasières (D)
(A) (B) pas
où leurs os ont été enfouis sous des couches de sable et de boue. d'erreur
(C)
4. Le passage du temps, combiné à la pression, à l'absence d'oxygène et au dépôt de (D)
(A) pas
minéraux, a produits des fossiles, soit des empreintes d'os ou de dents
(B) d'erreur
de créatures qui fréquentaient autrefois la région. (D)
(C) pas

5. Ce n'est qu'à la fin de la dernière période glaciaire, il y a environ 13 000 ans que les glaciers ont enlevé les couches supérieures de roches et de minéraux.
 (A) (B) (C) (D)
 pas d'erreur
6. D'importantes quantités d'eau de fonte ont sculptées les couches fragiles, dénudant les sédiments fossilifères et, parallèlement,
 (A) (B) (C) (D)
créant la vallée de la rivière Red Deer.
 pas d'erreur
7. Les fouilles entreprises sur ce site ont permis de prélever plus de 300 squelettes
 (A) (B) (C) (D)
en excellente condition qui se trouve maintenant dans des musées à travers le monde.
 pas d'erreur

Patrimoine canadien, Parcs Canada, *Canadian Geographic*, © 1997 Canadian Geographic Entreprises (version adaptée)

PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

TEXTE NON LITTÉRAIRE

Valeur : 12 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : Lisez le passage suivant. Pour les questions 8 à 12, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



Le nom ne vous est peut-être pas encore familier, mais dans le petit monde du jazz, la blonde diva est en train de créer bien des remous. Diana Krall fait maintenant partie de l'élite féminine du jazz contemporain.

Rejointe au téléphone à sa résidence de New York au début de mai, Diana Krall semblait épuisée par les effets cumulés d'une sale grippe et du décalage horaire. À peine rentrée d'une tournée européenne qui l'avait menée en Suisse, en France et en Tchécoslovaquie, elle s'apprêtait à repartir pour le Michigan où un autre festival l'attendait. « Il paraît que cela est la rançon du succès! rigole Diana en reniflant. À force de voyager à toute allure, le corps finit par flancher et lorsqu'il en a assez, il t'envoie des messages de ce genre. Mais je suis trop occupée en ce moment et je ne peux certainement pas m'arrêter pour une simple grippe! »

Il faudrait en effet plus qu'une grippe pour stopper le phénomène Diana Krall qui a déjà atteint l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Ce n'est pas rien pour une jeune femme de 31 ans qui a commencé sa carrière sur disque il y a moins d'une décennie. Il ne faudrait pas croire que le succès est venu tout seul : élevée dans un environnement très musical (son père collectionnait des disques), elle baigne

dans la musique depuis l'âge de quatre ans. Originnaire de Nanaimo, en Colombie-Britannique, Diana Krall a pas mal bourlingué : à sa sortie du secondaire, elle s'est enrôlée à la prestigieuse Berklee Academy of Music, qu'elle fréquentera durant un an et demi avant d'aller parfaire sa technique à Los Angeles auprès du musicien Jimmy Rowles, qui s'est fait connaître en accompagnant des légendes de la trempe des Billie Holiday, Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald et Peggy Lee, des artistes que Diana a toujours admirées. Les choses vont bien pour Diana, qui reçoit en 1984 une bourse du Conseil des Arts du Canada pour s'installer dans la Ville des Anges. Elle revient au Canada pour trois ans, à Toronto, et repart aux États-Unis, à New York cette fois, qui est devenue depuis sa ville d'adoption. Comment la petite fille habituée aux grands espaces de la côte ouest s'est-elle habituée à la vie dans la Grosse Pomme? Plutôt bien, merci. « J'ai toujours voulu y venir, car c'est ici que tout se passe! exulte-t-elle. Ce n'est pas la seule ville où il se fait du jazz, mais à New York il y a une énergie et une intensité incomparables. J'habite juste à côté du club Village Vanguard, où je vais régulièrement entendre d'autres artistes; ça me stimule énormément. »

De Billie Holiday à Nina Simone, l'univers du jazz a eu, depuis le tout début, son lot de légendes féminines, mais rares sont celles qui ont su s'imposer en même temps comme chanteuses et comme musiciennes (le nom de Shirley Horn vient immédiatement à l'esprit). Quelle place occupent donc les femmes dans cet univers assez macho? « Pose la question à n'importe quelle femme, peu importe son boulot. Elle te répondra invariablement qu'elle a eu à faire face au sexisme au moins une fois dans sa vie. Personnellement, je n'ai pas vraiment eu de problèmes de ce côté-là. C'est de toute évidence plus facile pour une femme d'être reconnue en tant que chanteuse qu'en tant que musicienne. Mais Ingrid Jensen, trompettiste, te raconterait peut-être une tout autre histoire. Et puis je ne pense pas que ça se limite au sexe; les gens sont tout simplement plus réceptifs aux voix qu'à la musique instrumentale. » Un journaliste américain l'a déjà décrite comme une Sharon Stone du piano. Ce genre de commentaire a le don d'énervé la principale intéressée. « J'adore être une femme, j'aime porter de belles robes et me maquiller, mais j'aime aussi me balader en jeans et en t-shirt, sans aucun maquillage. Ce qui est vraiment ennuyant, c'est que les gens posent des jugements à l'emporte-pièce dès qu'ils voient apparaître sur scène une jolie fille, blonde de surcroît. Que voulez-vous que je fasse? Que je refuse de porter du maquillage et que je monte sur scène sans me coiffer? Le son sera le même! Le fait que j'aie envie de porter des chaussures Gucci ne devrait pas avoir d'impact sur ma démarche artistique. Honnêtement, réussir mon accord en fa dièse est beaucoup plus important pour moi. » Visiblement excédée par un débat qu'elle juge stérile, Diana décide de clore le sujet en paraphrasant une réplique assassine de la chanteuse Vanessa Mae qui avait eu à répondre au même genre de questions et avait simplement conclu que si l'apparence suffisait à faire vendre des disques, toutes les top modèles de la terre auraient des disques d'or! Si l'on en juge par l'accueil glacial que la critique et le public ont réservé au pathétique album de Naomi Campbell, on peut en conclure que le talent a toujours sa place dans le monde souvent superficiel de la musique.

En écoutant le disque de Diana Krall, *Love Scenes*, on découvre plusieurs chansons qui suggèrent le paysage majestueux et humide de la Colombie-Britannique. « Je demeure très attachée à Nanaimo, et j'y retourne régulièrement. Pour moi, ce sera toujours la maison », raconte Diana. « C'est en faisant l'album *Love Scenes* que j'ai découvert à quel point les montagnes et l'océan faisaient partie de mon imaginaire. Je pense que tous les artistes portent en eux le souvenir de l'endroit où ils sont nés et je suis plutôt fière d'où je viens. »

Elle parle aussi affectueusement de ses musiciens (en particulier de son complice, le talentueux Russell Malone, avec qui elle affirme partager une relation quasi télépathique) et ne manque pas de souligner l'apport de tous ceux qu'elle a croisés au cours de sa carrière. Elle garde un souvenir particulièrement cher de Tony Bennett avec qui elle a déjà partagé la scène à Montréal. « C'est un homme très occupé mais il est certainement l'une des personnes les moins égoïstes sur terre », lance Diana. « Je me souviens d'une conférence de presse qu'il a donnée à Montréal : c'était un véritable cours magistral! Il répondait à toutes les questions avec un sourire radieux et il a parlé de l'importance d'aider les plus jeunes. Il est vraiment comme ça : il va écouter des musiciens dans des petits clubs et adore discuter avec eux pour partager son expérience. L'une des choses les plus importantes que j'ai apprises de gens de métier comme lui, c'est d'avoir de la compassion pour les autres et de les écouter. »

C'est grâce à sa simplicité, son ouverture et sa franchise, beaucoup plus qu'à la puissance de sa voix, que Diana Krall réussit à toucher autant de gens partout dans le monde.

Clin d'oeil, n° 218, août 1998 (version adaptée)

8. Pourquoi Diana Krall a-t-elle choisi de s'établir à New York?
- A. Elle était fatiguée de faire des tournées internationales.
 - B. Elle voulait s'éloigner des grands espaces de la côte ouest.
 - C. Elle se trouvait inspirée par l'environnement musical de cette ville.
 - D. Elle y est restée, car c'est l'endroit où elle a fait ses études postsecondaires.
9. Comment la carrière de Diana Krall se distingue-t-elle de celle de la majorité des célébrités féminines du jazz?
- A. En plus d'être interprète, Diana Krall est aussi pianiste.
 - B. Diana Krall a fait ses débuts dans des clubs aux États-Unis.
 - C. Le succès de Diana Krall relève de son apparence physique.
 - D. Diana Krall a étudié avec l'interprète masculin Jimmy Rowles.
10. Malgré son déménagement à New York, comment Diana Krall demeure-t-elle toujours britanno-colombienne de coeur?
- A. Elle a été récipiendaire d'une bourse du Conseil des Arts du Canada.
 - B. Elle ne s'est jamais habituée à la vie dans la grande ville de New York.
 - C. Elle s'inspire de la nature de sa province dans le choix de ses chansons.
 - D. Elle revient régulièrement à Nanaimo dans le seul but de visiter sa famille.
11. Quelle qualité Diana Krall reconnaît-elle surtout à Tony Bennett?
- A. Il est éblouissant.
 - B. Il demeure généreux.
 - C. Il est très dynamique.
 - D. Il lui paraît séduisant.
12. Quelle était l'intention **principale** de l'auteur en écrivant cet article?
- A. Révéler la personnalité de l'artiste
 - B. Faire l'éloge du talent de Diana Krall
 - C. Démontrer l'influence d'autres professionnels sur l'artiste
 - D. Mettre en évidence le rôle des femmes dans le monde du jazz

DIRECTIVES : À partir du passage *La très jazzée Diana Krall* aux pages 4 et 5, répondez aux questions 1 à 4.

1. Quel conseil Diana Krall donnerait-elle aux jeunes musiciennes au sujet de leur choix de vêtements? **(1 point)**

2. À quoi Diana Krall fait-elle référence lorsqu'elle dit : « Il paraît que cela est la rançon du succès! »? Justifiez votre explication à l'aide d'un exemple tiré du texte. **(2 points)**

Explication : _____

Exemple : _____

3. Quelles démarches faut-il être prêt à entreprendre pour aspirer à une carrière dans le monde de la musique? Relevez **deux** démarches mentionnées dans le texte. **(2 points)**

a) _____

b) _____

4. L'auteur écrit : « ... Diana Krall fait maintenant partie de l'élite féminine du jazz contemporain. » Relevez **deux** exemples du texte qui appuient cet énoncé. **(2 points)**

Exemple 1 : _____

Exemple 2 : _____

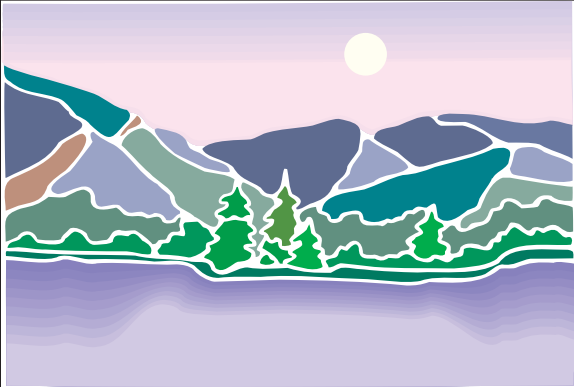
TOURNEZ LA PAGE

TEXTE LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 18 minutes

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant. Pour les questions 13 à 15, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



LE LAC

*de Alphonse Beauregard
(1881–1924)*

- Aux pieds de trois coteaux habillés de sapins
Gît un lac profond, clair et sage,
Où maintes fois je suis descendu, le matin,
Aspirer la paix qu'il dégage.
- 5 Rond et luxuriant, à son centre, un îlot
Ressemble au chaton d'une bague :
Les arbres alentour, penchés au bord de l'eau,
Y dessinent des formes vagues.
- 10 Libre de quais encore, à nul chemin ouvert,
Inutile et pur diadème,
Il est, dans l'âpreté de ce pays désert.
Une oeuvre d'art pour l'art lui-même.
- 15 Je suis ton amant pauvre, ô lac, et ne peux pas
Arrêter les sinistres haches :
Écoute-les sonner, autour de toi, le glas
Du bois qui te pare et te cache.
- 20 Tu deviendras, parmi les maisons, les champs nus,
Une eau sans attraits, une mare,
Une chose qui sert à naviguer dessus,
Dont la multitude s'empare.
- Qu'importe! Ils n'auront pas, ces maîtres imposés,
Connu ton sourire de vierge :
Je le garde en mon coeur comme un secret baiser
Que j'aurais cueilli sur ta berge.

<http://www.poesie.webnet.fr> (version adaptée)

13. Dans le 10^e vers, le mot « diadème » est
- A. une hyperbole.
 - B. une métaphore.
 - C. une comparaison.
 - D. une personnification.
14. Dans le 12^e vers, que signifie l'expression « Une oeuvre d'art pour l'art lui-même. »?
- A. Le lac est fragile.
 - B. Le lac est unique.
 - C. Le lac est paisible.
 - D. Le lac est intéressant.
15. Comment le poète se sent-il par rapport à la destruction de l'environnement du lac?
- A. Déçu
 - B. Coupable
 - C. Consterné
 - D. Impuissant

DIRECTIVES : À partir du poème *Le lac* à la page 8, répondez aux questions 5 et 6. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

5. Dans les **trois** premières strophes, le poète admire l'atmosphère créée par le lac. Décrivez cette atmosphère et justifiez votre réponse à l'aide d'un vers tiré du texte. **(2 points)**

L'atmosphère : _____

Vers : _____

6. Selon le poète, quelle sera la conséquence de la destruction de l'environnement du lac?
Décrivez cette conséquence et justifiez votre réponse à l'aide de **deux** exemples tirés
du texte. **(3 points)**

Conséquence : _____

Exemple 1 : _____

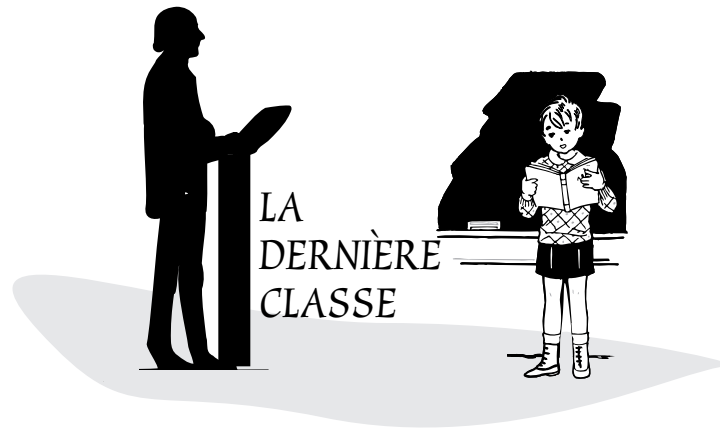
Exemple 2 : _____

TEXTE LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 22 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait suivant. Pour les questions 16 à 18, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



de Alphonse Daudet (1840–1897)

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux comprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables : « Un peu de silence! »

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu; mais, justement ce jour-là, tout était tranquille comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez si j'étais rouge et si j'avais peur!

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement : « Va vite à ta place, mon petit Frantz, nous allons commencer sans toi. »

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hanser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hanser avait apporté un vieil abécédaire, mangé aux bords, qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et, de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit : « Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui, c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs. » Ces quelques paroles me bouleversèrent.

TOURNEZ LA PAGE

Ma dernière leçon de français!...

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là!... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids où à faire des glissades sur la Saar! Mes livres, que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte, me semblaient à présent de vieux amis qu'il me ferait beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel : l'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

J'en étais là de mes réflexions quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute! mais je m'embrouillai aux premiers mots et je restai debout à me balancer dans mon banc, le coeur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait :

« Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni... Voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit : Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive... Ah! ç'a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire : Comment! vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langage!... Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

« Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? » Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé? »

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide : qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison!... Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile! Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis tant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller, le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez! depuis quarante ans, il était là, à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage, les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-coeur ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses et d'entendre sa soeur qui allait et venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours. Tout de même, il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent BA BE BI BO BU. Là-bas, au fond de la salle, le vieux Hanser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe...

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angélus. Au même moment, les trompettes des Prussiens, qui revenaient de l'exercice, éclatèrent sous nos fenêtres. M. Hamel se leva tout pâle dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

« Mes amis, dit-il, mes amis, je... je... »

Mais quelque chose l'étouffait, il ne pouvait pas achever sa phrase. Alors, il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put :

« VIVE LA FRANCE! »

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et sans parler, avec sa main il nous faisait signe : « C'est fini... allez-vous-en. »

<http://www.mygale.org/02/chaperon/> (version adaptée)

16. Qu'est-ce qui a grandement étonné le petit Frantz dès son entrée dans la classe?
- A. Il y avait des visiteurs dans la classe.
 - B. Il a appris l'arrivée d'un nouvel enseignant.
 - C. Le professeur portait ses vêtements de cérémonie.
 - D. Le professeur ne l'a pas grondé au sujet de son retard.
17. Pour quelle raison M. Hamel devait-il partir?
- A. Il ne parlait pas assez bien l'allemand.
 - B. Sa soeur et lui déménageaient le lendemain même.
 - C. Les progrès de ses élèves n'étaient pas satisfaisants.
 - D. Il était désormais défendu d'enseigner le français à l'école.
18. Quel sentiment Frantz a-t-il éprouvé après avoir été incapable de réciter la règle de grammaire?
- A. La honte
 - B. La colère
 - C. La mélancolie
 - D. L'impuissance

DIRECTIVES : À partir du passage *La dernière classe* aux pages 11 à 13, répondez aux questions 7 et 8. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

7. Selon M. Hamel, Frantz, les parents et lui-même sont tous coupables du fait que la langue ne soit pas bien maîtrisée. Expliquez comment chacun d'eux a contribué à cette situation.

(3 points)

Frantz : _____

Les parents : _____

Le professeur : _____

8. Quel est le ton dominant de ce texte? Justifiez votre réponse à l'aide d'un exemple tiré du texte.

(2 points)

Le ton dominant : _____

Exemple : _____

Organisation et plan de travail

PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE

RÉACTION À UN TEXTE

Valeur : 30 points

Durée suggérée : 40 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition d'environ 250 mots sur l'un ou l'autre des trois sujets proposés ci-dessous. Vos idées doivent être bien ordonnées et votre texte doit être cohérent. Écrivez votre texte en tenant compte du genre que vous aurez choisi (texte d'opinion, description ou narration).

Question 9 :

SUJETS

- i. « Le bon langage est un bouclier. » Selon M. Hamel, garder sa langue toujours vivante représente un moyen d'être libre. En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, exprimez votre opinion sur le sujet suivant : « Est-il possible de conserver l'usage de la langue française dans une société anglophone? »

- ii. « Il y a dans les hommes beaucoup plus de choses à admirer qu'à mépriser. » (Albert Camus). Frantz reconnaît finalement l'admiration qu'il a pour M. Hamel malgré la sévérité que ce dernier lui a manifestée dans le passé. En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, décrivez une personne que vous admirez tout particulièrement.

- iii. « Il ne faut pas remettre à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui. » Frantz se sent condamné à l'ignorance de la langue française suite à la décision des autorités allemandes. En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, racontez une histoire dans laquelle le fait d'avoir remis une action à plus tard a eu des effets négatifs.

J'ai choisi le sujet _____.

TOURNEZ LA PAGE

VERSION FINALE

Blank lined area for text input, consisting of 28 horizontal lines.

